Que dites-vous de la franchise, de la loyauté de cet examen de conscience fait par un jeune homme de dix-huit ans et demi?

Les juges austères qui estiment avant tout la sagesse froide, régulière et persévérante, penseront pent-être que ces aveux sont de nature à amoindrir le caractère de Bellot: quant à moi, je n'ai pu résister au désir de citer ces curieuses pages, parce qu'elles témoignent des luttes que cette jeune raison, que cette volonté encore inexpérimentée ont dù sontenir contre les penchants d'une imagination facile à entrainer. contre les velléités paresseuses d'un esprit porté à la réverie et à la contemplation. Bellot, avec ses instincts poétiques si développés, devait être sujet à des faiblesses; il lui a falla une volonté dont la force se retrempait aux sources vives de son excellent cœur pour qu'il pût sé vaincre lui-même et modifier les tendances de ses facultés intellectuelles, de facon à les tourner du côté des études graves et à les appliquer presque exclusivement aux sciences positives. En ce qui concerne les défaillances du caractère, je n'ai qu'un mot à dire: plus glorieux et plus estimable est, à mon avis, le pécheur repentant qui sait ainsi se corriger à dix-huit ans, que

l'homme lances d combatti l'ordre p vaincre s gloire.

Ces pa elles peu bre d'hor Pellot.

La négl

rant se re parée ; ca lettre de Bourbon, 3 récit famil humeur, m singalière (de science « Quel que mère, et qu compte, je sieurs villag mitaine; la faire cesser on criard; a mes succès (famille, mad gement fin e me disait, e réfléchi et l' sait comme i